

# Corbeil-Essonnes : les urgentistes au bout du rouleau

>[Île-de-France & Oise](#)>[Essonne](#)| Par Marica Malpensa | 06 juin 2019, 18h52 | MAJ : 06 juin 2019, 22h05 | 0



Corbeil-

Essonne, 6 juin 2019. Depuis ce matin le personnel des urgences du CHSF est en grève pour réclamer de meilleures conditions de travail. LP/Marica Malpensa

**Depuis ce jeudi, une partie du personnel du service des urgences du Centre hospitalier Sud francilien (CHSF) est en grève. Il réclame plus de moyens et de sécurité dans leur quotidien.**

Avec la prise en charge de 230 personnes chaque jour, pour un service calibré à la base à 150 passages quotidien, les urgences du Centre hospitalier Sud francilien (CHSF) à Corbeil-Essonnes débordent. Ce jeudi matin, une partie des 130 personnels a enclenché une grève reconductible, même si les urgentistes ont assuré la continuité du service. Mais les compresses collées sur leurs blouses révèlent leur colère. « Infirmière désespérée », « Soigne et tais-toi ». Les messages sont clairs.

« Je suis aux urgences depuis 13 ans. J'ai fait trois ans d'études et je gagne 1 900 € par mois, raconte une infirmière. Chaque jour, je me fais

insulter, cracher au visage par les familles de patients qui sont épuisées d'attendre. Je n'ai plus aucune empathie pour les malades. Quand je rentre à la maison, je pleure et je me défoule sur mon mari et ma fille. J'ai déjà fait deux burn-out », livre-t-elle.

### **« On nous pousse à être maltraitants »**

Le service a accueilli jusqu'à 270 personnes en une journée. Le temps d'attente pour la prise en charge du patient par une infirmière d'accueil et d'orientation (IAO) peut atteindre cinq heures, et encore quatre heures pour être vu par un médecin.

**À LIRE AUSSI** > [Corbeil-Essonnes : la grogne monte à l'hôpital après l'annonce d'un plan d'économies](#)

Les infirmiers et les aides-soignants ont besoin de parler, d'expliquer leur désarroi. « On nous pousse à être maltraitants, mais nous sommes aussi maltraités. Nous n'avons aucune reconnaissance de la direction », renchérit une autre infirmière, en poste depuis 7 ans. La situation devenant toujours plus difficile, les départs augmentent. « Entre août et décembre, il y en a eu 13. Même les médecins s'en vont. On tourne avec les intérimaires. Ils portent la double casquette : ils changent des couches, ils brancardent... », indique une urgentiste.

### **Des postes supplémentaires réclamés**

Frank Banizette du Syndicat Sud Santé explique que la direction a accepté le recrutement de 3 infirmiers et 3 aides-soignantes, mais ils ne seront mutés qu'en septembre. Le syndicat a formulé d'autres requêtes. « Nous demandons aussi un soignant pour faire le lien entre les familles et les quatre modules des urgences. Il pourrait donner des informations et désamorcer les tensions. »

Concernant cette première journée de grève, la direction générale du CHSF a souhaité préciser que 16 professionnels de santé paramédicaux des urgences se sont déclarés grévistes et qu'ils ont été assignés dans le cadre de la permanence des soins.

**À LIRE AUSSI** > [Corbeil-Essonnes : les personnels de l'hôpital vent debout contre le nouveau plan d'économies](#)